

## Narendra Modi : l'Inde réservée aux hindous ?



Manifestation de fondamentalistes hindous

Six mois après l'élection du Premier ministre indien Narendra Modi, le climat d'impunité est palpable en faveur des nationalistes hindous. La minorité chrétienne, dont la plus grande partie appartient aux castes les plus basses de la société indienne, se sent plus que jamais vulnérable. Selon certaines estimations, deux tiers des chrétiens indiens sont dalits (intouchables), ce qui représente 80 millions de personnes, soit 7% de la population indienne.

1. [Narendra Modi : l'hindutva d'abord](#)
2. [Persécution violente : l'exemple du village de Madhota](#)
3. [Discrimination ordinaire : le nouveau gouvernement et les dalits](#)
4. [L'hindutva : 1<sup>ère</sup> cause de persécution en Inde](#)
5. [Piétinés parmi les piétinés](#)

-----

### 1. Narendra Modi : l'hindutva d'abord

Le fait d'avoir nommé un ministre du yoga<sup>1</sup> le 9 novembre dernier est un nouveau signe fort lancé par le Premier Ministre Narendra Modi en faveur de l'hindouisme. Une position qui a de plus en plus de conséquences pour les chrétiens et pour les autres minorités religieuses.

Le 27 septembre dernier, plus de 500 manifestants, membres de minorités religieuses, ont ainsi manifesté dans les rues de New Dehli pour protester contre les nombreuses violences faites aux minorités depuis la prise de pouvoir de Narendra Modi <sup>2</sup>. Seront-ils entendus ? C'est peu probable si l'on considère les positions du Premier ministre indien, élu en mai dernier.

---

<sup>1</sup> En Inde, le yoga est associé à plusieurs divinités hindoues.

<sup>2</sup> Dans un rapport publié à New-Dehli le 27 septembre 2014, un groupe de leaders religieux indiens accuse Narendra Modi de rester muet face aux 600 faits de persécution visant des minorités religieuses depuis son élection en mai.

Lorsqu'il était gouverneur de l'Etat du Gujarat, Narendra Modi a joué un rôle déterminant dans la mise en application d'une loi anti-conversion très stricte : l'Acte sur la Liberté Religieuse du Gujarat. Elle déclare notamment que « *celui/celle qui veut changer de religion doit obtenir l'autorisation de l'autorité civile au préalable* ». Cette loi impose d'ailleurs aussi des restrictions « *à ceux qui propagent leur propre religion* ». Si en théorie, cette loi est destinée à s'appliquer à toutes les croyances, dans les faits, les hindous ne sont jamais inquiétés, contrairement aux minorités chrétiennes.

Leader du parti nationaliste hindou Baratiya Janata Party (BJP), Narendra Modi entretient des liens étroits avec le groupe hindou paramilitaire de droite, le Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS); il a été actif au sein de ce mouvement pendant des années. Le RSS a un seul objectif : faire de l'Inde une nation hindoue. Le groupe est impliqué dans la plupart des incidents violents auxquels les chrétiens sont actuellement confrontés. Dans la majorité des cas, les coupables agissent impunément. Cet état de fait est dangereux, car il sous-entend que l'on peut attaquer les chrétiens sans en subir la moindre conséquence.

## **2. Persécution violente : l'exemple du village de Madhota**

Ce qui s'est passé le 25 octobre dernier dans le village de Madhota, un village reculé du district de Bastar situé dans l'Etat de Chhattisgarh, au centre de l'Inde, est caractéristique de ce que vivent les chrétiens dans certains Etats du pays. 11 chrétiens y ont été hospitalisés, dont 8 avec des blessures graves. Comment est-ce arrivé ? Depuis quelques jours, la tension était palpable dans le district, depuis que Dinesh Kashyap, député indien originaire de Bastar, membre du Baratiya Janata Party (le parti dirigé par le Premier ministre), avait lavé les pieds de chrétiens et déclaré qu'ils avaient fait leur retour à l'hindouisme (ghar wapsi).

### **Attaque planifiée**

C'est ainsi que le 25 octobre au matin, à Madhota, les habitants ont été appelés à se rassembler avec les représentants du gouvernement et la police afin d'évoquer les tensions ambiantes. « *Les chrétiens se sont rassemblés, attendant les responsables du gouvernement* » rapporte Arun Pannalal, président du Forum chrétien de Chhattisgarh. « *Mais ils ne sont jamais venus* » continue-t-il « *des fondamentalistes hindous sont arrivés en camion et ont attaqué les chrétiens.* » Et de continuer : « *Plus loin, la police a empêché les chrétiens blessés d'entrer dans l'hôpital de Jagdalpur, à 30 kilomètres de Madhota, où ils avaient été acheminés par camion* ».

### **Police complice**

Ce genre d'agression contre les chrétiens n'est pas nouveau en Inde, mais le fait que le BJP, la branche politique des hindous nationalistes, est au pouvoir, laisse entendre qu'il est permis d'attaquer les chrétiens. Un degré croissant d'impunité qui risque d'encourager les

fondamentalistes hindous à poursuivre ou même à accroître leurs actes de violence contre les chrétiens. D'autant que l'inaction de la police, voire son implication, a souvent été pointée du doigt. Comme le souligne Pramod Singh, un avocat engagé dans la défense des droits des minorités en Inde : « *La police a changé de couleur avec le changement de gouvernement.* »

### **3. Discrimination ordinaire : le nouveau gouvernement et les dalits**

Des millions de dalits chrétiens vivent leur foi dans le secret de peur de sortir du système d'aides de l'Etat.

Une déclaration récente<sup>3</sup> de Thavar Chand Gehlot, le ministre indien de la justice sociale, membre du gouvernement de Narendra Modi, montre que le nouveau gouvernement tente de faire pression pour empêcher la conversion des dalits à une autre religion : « *L'Inde ne doit pas permettre aux chrétiens les plus pauvres de bénéficier des emplois publics et des aides en matière d'éducation* » a-t-il déclaré, expliquant ensuite son propos : « *Tout d'abord, la caste des dalits (la caste la plus basse, celle des plus pauvres, rejetés et souvent qualifiés d'intouchables) ne compte aucun chrétien. Par ailleurs, si on permet aux chrétiens pauvres de bénéficier des aides de l'Etat en matière d'éducation et d'emploi, cela incitera les hindous pauvres à se convertir au christianisme puisque leur conversion ne les privera pas des aides.* »

La déclaration de Thavar Chand Gehlot est en contradiction totale avec la Constitution indienne qui garantit qu'aucun citoyen ne sera discriminé à cause de sa religion. « *Que le ministre de la Justice sociale refuse de traiter avec justice, à savoir équitablement, les chrétiens et les musulmans par rapport aux hindous est une vraie contradiction* » a réagi Franklin Caesar, un activiste chrétien membre de la caste dalit.

### **4. L'hindutva : 1<sup>ère</sup> cause de persécution en Inde**

#### **L'Inde aux hindous**

En Inde, le moteur principal de persécution contre les chrétiens est le militantisme religieux, généré par le mouvement hindutva. Le mouvement inclut toutes sortes de groupes et de partis, tels le RSS et le BJP. On peut voir le BJP comme la branche politique unie du mouvement hindutva.

Selon l'hindutva, tous les musulmans sont, essentiellement, terroristes et tous les chrétiens, missionnaires. Or, un grand nombre d'hindous se convertissent au christianisme, ce qui irrite considérablement le mouvement. Ils jugent que la conversion de l'hindouisme à toute autre

---

<sup>3</sup> Publiée le 10 octobre par le journal *Times of India*

religion est inacceptable. Toute personne impliquée de près ou de loin dans la conversion d'un hindou au christianisme est considérée comme un ennemi.

Cette haine s'enracine principalement dans le fait que le mouvement hindutva est basé sur le nationalisme indien. D'après ce concept, l'Inde devrait être entièrement réservée et mise à part pour ce qui provient de l'Inde elle-même. Ceci signifie que l'hindouisme est considérée comme seule et unique religion de l'Inde.

Alors que les hindous, les sikhs et les bouddhistes ont des droits et jouissent de libertés, même s'ils appartiennent aux castes le plus basses, le cas des musulmans et des chrétiens est entièrement différent. L'hindutva les perçoit, eux et leur religion, comme des taches sur l'Inde, et estime qu'il faudrait les éradiquer du pays.

### **Un danger pour le système des castes**

De plus, le BJP et les membres des castes supérieures considèrent le christianisme comme une menace pour le système des castes en Inde. La plupart des chrétiens sont issus des castes inférieures et n'ont pratiquement pas de droits. Or, le christianisme a une approche très différente de l'être humain. La crainte est que le christianisme, avec ses normes d'égalité qui ouvrent de nouvelles perspectives, conduise à l'effondrement de l'ancien système et secoue la société : si le système des castes est aboli, d'où prendra-t-on tous ces travailleurs bon marché ? Comment, en tant que membre d'une caste supérieure, défendra-t-on ses privilèges bien établis ?

## **5. Piétinés parmi les piétinés**

Le mot "dalit" signifie "piétiné" et désigne ceux qui appartiennent aux castes les plus basses de la société, communément qualifiés d'intouchables. Les dalits sont d'origines diverses, ils sont répartis sur l'ensemble du pays, ils parlent différentes langues et pratiquent différentes religions.

Souvent, ils gagnent leur vie en occupant des emplois non qualifiés et en faisant les poubelles. Ils vivent généralement à la campagne, rejetés loin des indiens appartenant aux autres castes. Dans certains endroits de l'Etat du Tamil Nadu, les dalits n'ont pas le droit de marcher dans les quartiers habités par les hautes castes.

Une loi de 1950 permet aux dalits d'être scolarisés gratuitement et leur réserve un certain nombre d'emplois de fonctionnaires et de sièges dans les institutions indiennes afin d'améliorer leur statut. En 1956 ces privilèges ont été étendus aux dalits sikhs et en 1990 aux dalits bouddhistes. Les dalits chrétiens (ainsi que les musulmans) n'y ont pas droit.